

SITE NATURA 2000 SPN FR9400588

SUBERAIE DE CECCIA commune de PORTO-VECCHIO

CARTOGRAPHIE DES HABITATS



Levée de liège

C R P F de Corse

Siège et adresse pour toute correspondance :

*71 cours Napoléon,
20 000 AJACCIO
tel : 04 95 23 84 24
fax : 04 95 23 84 38*

Antenne de Bastia :
*Res. Ste Lucie Route de Ville
20 200 Ville de Pietrabugno
tel : 04 95 31 55 47
fax : 04 95 31 76 34*

SOMMAIRE

1. Description du site
2. Carte de localisation
3. Description du site et cartographie des habitats
 - 3.1 Qualité et importance du site
 - 3.2 Caractérisation des habitats naturels présents sur le site

CARTOGRAPHIE DES HABITATS

3.21 L'habitat prioritaire : les forêts méditerranéennes à Quercus suber

3.22 Fiches descriptives des autres habitats

1 Description du site

Le site Natura 2000 Suberaie de Ceccia est situé dans la plaine de Porto-vecchio (commune de Porto-Vecchio). D'une longueur d'Est en Ouest d'environ 6 kilomètres. Il est délimité au Nord-Ouest par le village de Muratello, au sud par le site préhistorique de Tappa et à l'est par la national N198. Le site occupe une superficie de 1112 hectares, à une altitude comprise entre 5 mètres et 173 mètres (moyenne altitude 30m). Le site est traversé par les ruisseaux de Stabiacciu, de Piscia, de Perata et de Bala.

2. Carte de localisation

3. Description du site et cartographie des habitats

3.1 Qualité et importance

Le site de la suberaie de Ceccia représente une zone de 1116 ha situés sur la commune de Porto-Vecchio. Cette zone concerne une des plus belles suberaies de Corse, habitat de l'annexe I de la directive 92/43.

Il s'agit aussi d'un secteur présentant également les plus fortes densités de Tortues d'Hermann de Corse, ainsi que les habitats fréquentés par cette espèce, les mieux conservés de l'Ile et du Continent (entre 4.5 et 17 tortues à l'hectare). Le maintien des populations de Tortues d'Hermann à leur niveau actuel dans cette région est étroitement lié au maintien des activités agro-pastorales traditionnelles : cultures ou prairies entrecoupées de haie ou de bosquet, exploitation et entretien des peuplement de chênes-liège.

La Tortue boueuse ou cistude (espèce aquatique) est également présente (espèce de l'annexeII).

On note aussi la présence d'une mare temporaire méditerranéenne au Sud Est de Muratellu de découverte très récemment par les scientifiques (1988) et d'un intérêt important ; les mares temporaires de ce type sont des habitats prioritaires de la directive.

De très nombreuses orchidées sont aussi présentes qui nécessitent le maintien d'une activité pastorale. On note aussi la présence du Grand Capricorne (*Cerambix cerdo*), insecte, et du Discoglosse sarde (*Discoglossus sardus*), amphibien, mentionnés à l'annexe II de la directive.

Enfin, la présence totalement isolée du Lézard de Bédriaga sur le site rocheux de Tappa constitue une exception conférant au site une dimension patrimoniale supplémentaire (lézard endémique cyrno-sarde présent en général uniquement en montagne, sur zones rocheuses).

3.2 Caractérisation des habitats naturels présent sur le site

La zone est couverte par des peuplements forestiers clairs pâturés à très emmaquisés, entrecoupés de clairières prairies bordées de haies vives, parcourus par les troupeaux.

Cinq types d'habitats naturels peuvent être distingués sur le site, en juxtaposition et parfois même en mélange : ainsi, l'habitat principal de la zone est la forêt méso - méditerranéenne à Chêne-liège (*Quercus suber*), 9330, qui laisse place progressivement sur les reliefs marqués à la forêt de Chêne vert (*Quercus ilex*) 9340. Lorsque les deux habitat se trouvent en mélange, la carte met en avant l'habitat prioritaire qui est la forêt de Chêne - liège.

A proximité immédiate de l'ensemble des ruisseaux méditerranéens à débit intermittent (habitat 3290) se trouve une végétation rivulaire où domine l'aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) qui constitue l'habitat 92A0 « forêts galeries méditerranéenne à Aulne glutineux ». Le dernier habitat remarquable est une mare temporaire méditerranéennes au Sud Est de Muratello de découverte récente (3170).

Tableau récapitulatif des habitats

HABITAT	NATURE	SURFACE (ha)	%
3170	Mare temporaire méditerranéenne	0,58	0,06
92A0	Forêt à Aulne et Peuplier dans lit et bordure des cours d'eau	106,81	9,60
9330	Forêt à <i>Quercus suber</i> (Chêne-liège)	571,16	51,38
9340	Forêt à <i>Quercus ilex</i> (Chêne vert)	125,57	11,30
hors thème	Prairies ou rochers	307,45	27,66
TOTAL		1 111,58	100

3.21 Habitat principal : Forêts sclérophylles méditerranéennes à *Quercus suber*

Code Natura 2000 : 9330

Code Corine : 45.2

3.211 Présentation de *Quercus suber* L

*** Caractères distinctifs**

a) Allure générale, longévité

Le Chêne - liège est un arbre de faibles dimensions, typique des régions à climat tempéré chaud et humide , méditerranéen ou atlantique. C'est un petit arbre de 12 m de hauteur pouvant atteindre sur les meilleures stations 20 mètres. La longévité de l'arbre est de l'ordre de 300 ans.

La cime est irrégulière et claire, le tronc sinueux, les branches grosses, tortueuses et étalées. L'arbre a un couvert léger et craint l'ombre des espèces à cime dense comme le Chêne vert. Il laisse passer beaucoup de lumière, ce qui favorise sa propre régénération par semis et rejets, mais aussi la croissance d'un sous-bois dense typique. Ce sous - bois est un propagateur dangereux des incendies de forêts.

b) Feuillage

Les feuilles sont assez minces, coriaces, d'un vert brillant à la face supérieure et gris blanchâtre à la face inférieure. Elles persistent plus d'une année et souvent deux.

c) Fleurs

L'arbre est monoïque. Les fleurs mâles pendent en bouquets de chatons à l'extrémité des rameaux de l'année précédente. Les fleurs femelles sont insérées par groupe de 2 à 5 à l'aisselle des feuilles de l'année. La floraison a lieu au printemps, d'avril à juin selon les conditions d'altitude et d'exposition et peut reprendre à l'automne, le plus souvent alors sans production de glands.

d) Glands

Les glands sont de forme allongée, ovoïde, à pointe courte et velue avec une cupule très polymorphe, conique, grisâtre ou roussâtre. La maturation a lieu dans l'année de la floraison à la fin de l'automne. La dimension des glands est très variable et leur chute s'échelonne jusqu'à janvier. Les bonnes glandées épuisent les réserves de l'arbre, ce qui explique leur répartition à deux ou trois ans d'intervalle dans le temps. La fructification débute vers l'âge de 15 ans, et devient abondante à partir de 30 ans.

e) Bois et écorce- cicatrisation

Le bois de chêne liège est lourd et compact, difficile à travailler. D'une densité de 0.9 en moyenne, il donne un bon combustible et un excellent charbon comparable à celui du chêne vert. Le liège apparaît sur les jeunes rameaux de trois ou quatre ans en forme d'une couche rosée qui se crevasse. De là jusqu'au bas du tronc, la couche subéreuse s'épaissit et les crevasses dessinent un large réseau de profonds sillons. L'écorce devenue vieille est de couleur gris clair, tachetée de lichens. C'est l'écorce naturelle ou liège mâle. Si cette écorce est enlevée, il s'en reforme une autre moins crevassée, appelée le liège de reproduction (liège femelle). En raison de la levée systématique du liège, cet arbre est exposé aux blessures plus que tout autre : contusions, coups de hachette, arrachage du liber.

Il faut savoir que le liège de reproduction est un tissu cicatriciel qui refait l'écorce enlevée et que si le liber a été arraché, le bois est nu et la cicatrisation se fait par bourrelets latéraux qui se rejoignent sauf pour les très grandes blessures qui restent béantes.

f) Enracinement, rejets et drageons

L'enracinement est robuste, puissant, plastique. L'arbre est fixé solidement et résiste très bien au vent ; il n'est pratiquement jamais arraché. Le chêne liège rejette vigoureusement de souche jusqu'à un âge avancé tant que les rejets disposent du suffisamment de lumière. Les rejets peuvent apparaître aussi sur la tige et les branches par développement de dormants ou bourgeons proventifs : cette propriété lui permet de refaire une cime après les incendies.

3.212 Ecologie

a) Humidité

Le Chêne liège est exigeant en humidité. Il croît sous des climats recevant de 500 à 1200mm d'eau. Il lui faut une humidité atmosphérique moyenne ne descendant pas au dessous de 60% en saison sèche, condition qu'il rencontre seulement au voisinage de la mer en zone méditerranéenne

b) Température

L'espèce est dite frileuse. Elle est située dans des régions où la moyenne annuelle est comprise entre 13 et 16°C. Elle redoute les hivers froids et les fortes gelées persistantes.

c) Lumière

Le chêne liège est une essence de pleine lumière. Il exige une forte insolation. Il végète et fini par disparaître à l'ombre de ces concurrents. Il faut le tenir à l'état assez clair à tous les stades de l'évolution du peuplement.

d) Sols

Le chêne liège est strictement calcifuge, s'accommode de tous les terrains siliceux : sablonneux, graveleux, rocailleux, provenant des roches arides : gneiss des Maures, porphyres de l'Estérel, micaschistes siliceux, sables dunaires des landes et vieilles dunes du sud ouest. Il vit exceptionnellement sur des sables décalcifiés provenant de roches calcaires dures, mais n'accepte jamais les sols à couches argileuses présentant des tendances à l'hydromorphie.

3.213 Espèces « indicatrices » du type d'habitat

- **chêne liège**
- **Pin maritime**
- Filaria à longues feuilles
- Olivier sauvage
- Lentisque
- Myrte
- **Frêne à fleurs**
- **Cytise villeux**
- **Genêt de Montpellier**
- **Arbousier**
- **Bruyère arborescente**
- Brachypode rameux
- Cyclamen étalé
- Asplenium fougères des ânes
- Calicotome épineux
- Bruyère à balaie
- Fragon
- Bois garou
- Filaria à feuilles étroites
- Ciste de montpellier
- Ciste à feuilles de sauge
- Ciste à feuille de crête
- Tamier
- Garance voyageuse
- Salsepareille
- Publicaire odorante
- Gaillet scabre
- Laîche à deux épis
- Arisarum commun
- Calicotome villeux

3.214 Physionomie, structure

Sur la zone, la structure des peuplement de chêne liège est très variable selon le degré d'utilisation par l'homme. Sur la zone les différents stades d'évolutions de la suberaie sont présents. La forme la plus entretenu par l'homme est le prés bois avec des arbres régulièrement espacés et un sous bois de type prairies annuelles pâturées par les vaches. Lorsque le peuplement n'est plus pâturé, le sous bois évolue vers le maquis. Dans un premier, il se forme un tapis de cistaies qui va laissé place avec le temps à un maquis de plus en plus dense et haut, étouffant le chêne liège. Ce maquis est composé essentiellement de bruyère arborescente, d'arbousier, Lentisque, de myrte, de genêts, de salsepareille, mais aussi d'essences colonisatrices comme le pin maritime et le chêne vert. Dans ce type de peuplement envahi par un maquis dense de chêne vert et pin maritime très fermé, le risque à long terme est de voir disparaître le chêne le liège.

3.215 Menaces potentielles

Le mauvais état sanitaire des chêne liège sur le pourtour méditerranéen depuis un certain nombres d'années est lié à plusieurs paramètres :

La suberaie est un exemple d'habitat où la gestion est nécessaire à la bonne conservation de l' espèce. L'abandon de l'exploitation et donc de l'entretien du sous bois conduit à une recolonisation par le Pin maritime et le Chêne vert. Ces espèces vont venir étouffer le Chêne liège, essence de lumière, qui va végéter et dépérir petit à petit.

De plus, ces formations sont extrêmement sensibles aux incendies qui restent la menace principale, elles se reconstituent difficilement après plusieurs passages de feux.

A cela on peut ajouter le problème latent et sous estimé du dépérissement généralisé sur le pourtour méditerranéen lié aux conditions météo du réchauffement reconnu de la planète. En effet, la baisse des précipitations et les tempêtes de vents chauds de l'été dessèchent les arbres et un certain nombre, chaque année, n'en réchappent pas .

Les blessures occasionnées aux arbres lors des levées constituent un autre problème lié directement à l'exploitation du liège. Ces blessures sont particulièrement dommageables et directement corrélées avec l'état sanitaire et la survie des arbres. En effet rares sont les arbres qui ne possèdent de blessures liées à un coup de hache ou à un décollement de la matrice. Le bois mis à nu n'a plus de protection, et devient sujet aux aléas climatiques, aux pourritures et aux attaques pathogènes. L'arbre en est affaibli et est très vulnérable, et sa durée de survie est considérablement diminuée.

3.22 fiche descriptives des autres habitats

FORET MEDITERRANEENNES DE CHENE VERT Yeuseraie corse

Code Corine : 45.31

Code Natura 2000 : 9340

Espèces caractéristiques principales

Chêne vert (*Quercus ilex*)

Filaria à large feuilles (*phillyrea latifolia*)

Arbousier (*Arbutus unedo*)

Bruyère arborescente (*Erica arborea*)

Lentisque (*pistacia lentiscus*)

Myrte commun (*Myrtus communis*)

Filaria à feuilles étroites (*phillyrea angustifolia*)

Fragon (*ruscus aculeatus*)

Habitats associés ou en contact

-Forêt riveraines à *Aulus glutinosa* (92A0)

-Maquis à *Arbutus unedo*, *Erica arborea*

-Suberaie (9330)

Valeur écologique et biologique

Type d'habitat relativement répandu : milieu représentatif de l'étage méso-méditerranéen.

Physionomie

Sur la zone, le chêne vert colonise fortement les peuplements de Chêne liège à l'abandon. On le trouve dans ce cas de diamètre et de hauteur variables en mélange aux essences de maquis comme la bruyère arborescente et l'arbousier.

En juxtaposition des suberaies qu'il colonise, on le trouve sur les reliefs marqués ou rocheux, sur sol peu profond, en mélange à la bruyère et l'arbousier.

Conditions écologiques

Essence très résistante au vent et à la sécheresse. (à partir de 400mm/an)

Sa sensibilité au froid le limite à environ 800m d'altitude en Corse.

Il est calcicole thermique, mais assez plastique quand à la nature du sol.

Menaces potentielles

A court et moyen terme : l'incendie

A long terme : le vieillissement des taillis

Risque de sur-exploitation pour le bois de chauffage

Problème de régénération suite à une coupe du fait de l'abrutissement. Et pour les futaies, problème des panages porcins.

**FORETS RIPISYLVE
MEDITERRANEENNES
Aulnaies à Aulne glutineux**

Code Corine : 44.17

Code Natura 2000 : 92A0

Espèces caractéristiques principales

Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)
Ronce à feuille d'orme (*Rubus ulmifolius*)
Lâche espacée (*Carex remota*)
Géranium noueux (*Geranium nodosum*)
Frêne à fleurs (*Fraxinus*)

Habitats associés ou en contact

- Suberaie(9330)
- Forêt à *Quercus Ilex* (9340)
- Maquis à *Arbustus unedo*, *Erica arborea*
- prairie annuelle

Valeur écologique et biologique

Rôle paysager et rôle de protection des rives
Habitats très originaux, endémiques de la
Corse

Physionomie

Cette formation borde l'ensemble des
ruisseaux de la zone. Elle est constituée
d'une strate arborée, dont la hauteur est
d'environ 15 mètres. Élément caractéristique
est l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) .
La strate herbacée est composées d'espèces
de milieu humide.

Conditions écologiques

Aulne glutineux demande des sols
constamment alimentés en eau. C'est
une espèce héliophile pionnière.

Menaces potentielles

Coupes de bois
Aménagement en amont sur les
ruisseaux
Pollution des ruisseaux par des déchets
ménagers, eaux usées, divagations des
animaux
Transformation par la mise en culture

MARES TEMPORAIRES MEDITERRANEENNES

Code Corine : 22.34

Code Natura 2000 :3170

Type d'habitat élémentaire : Isoetion

Correspondances phytosociologiques

Alliance : Isoetion

Ordre : Isoetetalia

Classe : Isoeto-Nanojuncetea

Caractères diagnostiques de l'habitat

Sol pauvre en carbonates, à Ph proche de la neutralité, submergé pendant l'hiver et une partie du printemps ; assèchement complet l'été et durcissement du sol. La mise en eau des mares se fait par une alimentation directe ou indirecte provenant des précipitations atmosphériques.

Espèces caractéristiques principales

Pour l'Isoetion corse les espèces indicatrices sont : *Isoetes duriaei* ; *Isoetes histrix* et *Illecebrum verticillatum*

Valeur écologique et biologique

Plusieurs espèces du cortège floristique sont protégées sur tout le territoire national.

Milieux naturels riches en espèces de batraciens, de Coléoptères, d'Hétéroptères, Conchostracé.

Menaces potentielles

Les mares temporaires sont des habitats en régression, menacés par les activités humaine.

Deux facteurs sont essentiels pou le maintien de cet habitat : le fonctionnement hydrologique et la dynamique de la végétation. La dynamique spontanée de la végétation va le plus souvent favoriser la colonisation par les ligneux du maquis.

Le pâturage contenait autrefois cette dynamique.

Les modifications hydrauliques causées par les l'homme ou par les changements climatiques influent sur le maintien des phases submergées en hiver et donc sur la persistance des espèces caractéristiques.

RIVIERES MEDITERRANEEENNES A DEBIT INTERMITTENT

Code Corine :

Code Natura 2000 :3290

Caractères diagnostiques de l'habitat

L'habitat est développé à l'aval des cours d'eau méditerranéens intermittents.

Caractéristiques :

- fortes irrégularités de profondeur
- milieux ouverts peu colonisés par la végétation
- eaux de trophie et de pH variables, avec forte variation thermiques

Physionomie , structure

Très forte variabilité saisonnière, en raison des phénomènes d'assèchement, mais aussi des variations thermiques.

Quatre strates végétales peuvent coexister surtout dans les vasques, les végétations submergées disparaissant l'été dans les zones asséchées :

- une strate submergée constituée de potamots, myriophylles et cératophylles
- une strate épiphytique, avec des cladophores, des spirogyres
- une strate flottantes constituée de lentilles d'eau
- une strate émergée correspondant à la colonisation par les hélrophytes des berges

Menaces potentielles

Pour les fossés comme pour les cours d'eau, cet habitat est en nette progression artificielle dans les zones d'agriculture intensive au détriment des habitats mésotrophes.

Naturellement, un envasement important peut intervenir et limiter le développement des macrophytes enracinés submergés. Une colonisation par les hélrophytes et amphiphytes des berges est fréquente et peut amener à la régression des hydrophytes, voire à leur disparition.